

Fichier 2. Josette Cornec institutrice, pionnière de l'éducation à la sexualité à l'Ecole publique

Pour rendre hommage à Josette CORNEC, une pionnière

par

Virginie Houadec, membre de l'ASVPNF

**Inspectrice de l'Éducation nationale, docteure en sociologie
« Genre et Éducation »,**

Le sujet de l'éducation à la sexualité revient sous les feux de l'actualité à l'occasion de la publication du nouveau programme d'enseignement de la vie affective relationnelle et sexuelle - EVARS.

C'est l'occasion pour nous de mettre à l'honneur une pionnière, Josette Cornec. Née Joséphine Mazé, elle est destinée à être laitière fromagère alors que sa sœur aînée Charlotte est reçue au concours d'entrée à l'Ecole normale d'Institutrices de Quimper .

En 1906, elle devient suppléante.

En 1910, l'inspecteur primaire dans son rapport de titularisation écrit qu'il « emporte une impression tout à fait favorable : les enfants parlent, pensent, aiment l'école ; la maîtresse travaille beaucoup et prépare sa classe avec intelligence et méthode. »

Durant l'entre-deux-guerres, on trouve des préconisations dans le domaine de l'éducation à la sexualité dans la presse syndicale. Ainsi au début de l'année 1931, plusieurs articles sont publiés par le *Bulletin des groupes féministes de l'enseignement laïque*. Le premier porte sur la première éducation sexuelle pour les plus jeunes. *Josette Cornec* qui signe **J. Lalande** explique comment il « est important de donner du sens à l'existence des *jeunes élèves* en leur expliquant comment ils et elles sont nées, sans nier que leur naissance s'explique par l'union sexuelle d'une femme et d'un homme ». Le second article porte plus précisément sur l'éducation sexuelle des *adolescent.es*. Sur ce sujet délicat, pour l'époque comme pour aujourd'hui, l'autrice écrit qu'il faut « à la fois expliquer aux élèves les bases de la sexualité, impliquer les parents qui doivent aussi répondre aux questions des enfants et surtout apprendre aux deux sexes le respect mutuel », alors que l'inégalité dans ce domaine est encore criante. Une attention particulière est faite au vocabulaire employé, et des précautions sont recommandées afin de ne choquer personne. On retrouve de tels conseils de nos jours dans les recommandations qui accompagnent la mise en place des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle.

Josette Cornec souhaite à travers l'action des groupes féministes de l'enseignement laïque proposer des « guides pour une meilleure entente entre les filles et les garçons, une éducation à la sexualité et à l'amour et une véritable égalité des sexes ». Elle fait de nombreuses conférences partout en France, en diffusant des brochures. Elle évoque également le couple, la contraception, le respect des femmes et la nécessaire éducation des plus jeunes mais aussi des adultes dans ce domaine. « *Disons-nous bien que le problème sexuel domine toute la vie et*

que s'il était mieux connu il y aurait plus de possibilité de bonheur dans le monde. »

(In : *Bulletin des groupes féministes de l'enseignement laïque*, Mars 1931).

Pour les plus jeunes elle écrit « papa saule et ses chatons » « Papa saule avait de beaux chatons jaunes. Quand les chatons furent mûrs, le vent souffla sur eux légèrement et le pollen s'envola vers la maman saule ... »

Elle publie dans le *Bulletin des groupes féministes de l'enseignement laïque* de janvier 1926 un article intitulé la Libre maternité.

En juillet 1929, elle reçoit un avertissement du tribunal correctionnel de Brest pour « Apologie du néomalthusianisme ».

